

Attention : zone infestée de tiques », Long Island (USA)



## ÉDITO

### Les mystères de Lyme

Pour Celeste Clancy, ce qu'elle a vécu relève du miracle.

Piquée par une tique en 2014, cette Américaine de 28 ans a subi les affres de la maladie de Lyme pendant plus de deux ans : spasmes violents, douleurs, fatigue chronique, incapacité à marcher, difficultés pour s'exprimer, etc. Difficile de faire pire...

Et voilà que bizarrement, en décembre dernier, ses souffrances s'arrêtent subitement.

« Quand les symptômes ont cessé, je me suis juste assise en silence auprès de mon mari et j'ai pleuré de soulagement. Pour la première fois en deux ans, je n'avais pas de douleurs atroces », se souvient la jeune femme.

Mais elle est encore plus surprise lorsqu'elle apprend... qu'elle est enceinte. Et aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est son bébé, attendu pour septembre 2017, qui l'aurait soignée !

La modification de son immunité liée à la grossesse aurait-elle joué un rôle ? Est-ce une question d'hormones ? Les médecins, aujourd'hui, ne savent pas ce qui a pu guérir la jeune femme.

Mais cette histoire étonnante nous dit deux choses : la première est que le mystère de la guérison dépasse toujours l'approche strictement mécanique. Prétendre tout comprendre des implications d'un traitement, c'est vivre dans un monde qui n'existe pas, qui oublie que la patient, son histoire, son expérience sont le cœur même du processus de guérison.

Le deuxième enseignement concerne la maladie de Lyme elle-même : face au défi qu'elle lance à la science, l'humilité et le devoir de vérité à l'égard des patients sont le socle du traitement. Car vous allez voir dans ce numéro de **Révélation Santé & Bien-Être**, qu'il existe des solutions... insoupçonnées. Et devinez quoi ? Elles sont naturelles !

Santé !  
Gabriel Combris

## Maladie de Lyme : la résistance s'organise !

### Face au mépris des autorités sanitaires, découvrez les vraies solutions naturelles et efficaces contre Lyme.

En Allemagne, la maladie de Lyme, c'est 300 000 nouveaux cas par an. En France, du bout des lèvres, on en déclare à peine 30 000...

La maladie s'arrêterait-elle à la frontière, comme en son temps le nuage de Tchernobyl dont nos autorités affirmaient qu'il avait « contourné notre pays » ?

L'association Lyme sans frontières estime pour sa part que le nombre de cas pourrait être 10 fois plus élevé que le chiffre officiel, dont 650 000 cas chroniques...

Des chiffres affolants... qui ont poussé plus de 100 médecins à lancer un appel d'urgence au gouvernement.

Mais rien ne bouge.

Le plus scandaleux est que la nature offre de nombreuses solutions contre cette « maladie illusionniste », capable de rester silencieuse pendant des années ou de se faire passer pour une autre. Les voici... Et n'hésitez surtout pas à les partager avec votre entourage !

### Cousine de la syphilis

La maladie de Lyme (ou borréliose) commença à être étudiée au début du XX<sup>e</sup> siècle. Puis elle fut oubliée.

Il fallut attendre 1975 et une épidémie d'arthrites inflammatoires infantiles à Old Lyme (Connecticut), aux États-Unis, pour qu'on reparle enfin d'elle. Elle prit alors la dénomination de « maladie de Lyme ». C'est aussi à cette occasion qu'on découvrit qu'elle était transmise par la morsure de tique.

En 1982, l'américain Willy Burgdorfer mit en évidence la bactérie responsable de cette maladie. Son nom : *Borrelia burgdorferi*. Elle appartient à la famille des spirochètes, tout comme la bactérie de... la syphilis !

### L'affolante invasion des tiques

Il existe 850 espèces de tiques pouvant toutes être contaminées par la *Borrelia*. Elles vivent surtout en zones humides, dans les fourrés, les forêts, les hautes herbes... principalement de mai à octobre.

Au départ, elles sévissaient surtout dans l'est de la France, le sud de l'Allemagne et l'Autriche.

Mais nous connaissons aujourd'hui une forte recrudescence de tiques contaminées. Il faut dire que nous lui avons un peu facilité la vie : réchauffement climatique,

déboisement (les friches et les broussailles sont des lieux privilégiés pour les tiques), diminution des prédateurs (oiseaux, lézards, grenouilles...), augmentation des animaux réservoirs de la Borrelia (animaux de compagnie, rongeurs, écureuils, hérissons, reptiles, cervidés...), etc. Sans compter la multiplication des activités humaines dans la nature (randonnées, jogging...).

C'est ainsi que les tiques prolifèrent désormais dans toute la France – **même dans les parcs de nos villes** (à l'exception du pourtour méditerranéen et des régions en altitude).

Et si la maladie ne venait pas d'une tique ?

On croit souvent qu'il faut **obligatoirement** avoir été piqué par une tique pour contracter la maladie de Lyme.

**C'est faux.**

Aujourd'hui, on sait qu'il existe d'autres vecteurs comme les araignées, aoûtats, poux, puces, taons...

Mais ce qui est encore plus inquiétant, c'est que la bactérie pourrait **se transmettre d'être humain à être humain** ! Par la grossesse, l'allaitement, la transfusion sanguine et aus-

si... la voie sexuelle. Oui, la Borrelia a même été identifiée dans le sperme, les glaires vaginales ainsi que dans les urines !

## Un supplice en 3 temps

Les médecins distinguent généralement trois phases de la maladie. Mais la réalité est souvent plus compliquée : une phase peut manquer ou passer inaperçue. Et les symptômes peuvent aussi se trouver complètement mélangés...

Difficile alors d'établir un diagnostic.

Quoi qu'il en soit, reconnaître ces phases pourra vous aider à démasquer plus facilement la maladie de Lyme :

1. **La phase primaire (précoce localisée)** n'a lieu que dans 60 à 80 % des cas. Elle se caractérise par la survenue d'une rougeur circulaire centrée sur la piqûre de la tique, pouvant mesurer plusieurs dizaines de centimètres. C'est l'**érythème chronique migrant** de Lipschutz. Il survient entre 3 et 30 jours après la piqûre. À la 2<sup>e</sup> semaine de son apparition, il pâlit en son centre avant de disparaître. Cette phase s'accompagne souvent d'un état fébrile avec frissons, courbatures, douleurs articulaires et maux de tête. L'existence d'une piqûre de tique est une aide considérable pour le diagnostic, d'autant qu'à ce stade, les prises de sang n'apportent pas d'information particulière.
2. **La phase secondaire (précoce disséminée)** correspond à la dissémination de la bactérie dans l'ensemble du corps. Elle débute quelques semaines à quelques mois plus tard en l'absence de traitement. Mais elle peut aussi n'apparaître que plusieurs années après la piqûre.
 

À ce stade, le patient peut présenter une multitude de symptômes. On pourrait même se demander quel symptôme la maladie ne produit pas ! « La maladie de Lyme peut donner tout et n'importe quoi » explique le Pr Christian Perronne, chef du service de maladie infectieuse de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches. Et en particulier :

  - **Des signes neurologiques (neuroborréliose)** : méningites et névrites (inflammation de nerfs pouvant provoquer une paralysie faciale) souvent très douloureuses, associées à des maux de tête et une sensibilité cutanée exacerbée.
  - **Des signes rhumatologiques** : arthrite, articulations enflées, chaudes, rouges et douloureuses, par poussées espacées par des périodes de rémission d'environ un mois.
  - **Des signes cutanés** : souvent semblables à l'érythème chronique de la première phase, ainsi que des nodules situés sur le pavillon d'une oreille, un mamelon ou les organes génitaux.
  - **D'autres organes peuvent être atteints**, comme le cœur (myocardite, trouble du rythme), les poumons (essoufflement), les yeux, etc.
3. **La phase tertiaire, tardive**, survient des mois voire des années après l'infection et se reconnaît par une aggravation des précédents symptômes :
  - Des lésions démyélinisantes proches de la **sclérose en plaques** ou des polyneuropathies sensitives.
  - Des signes proches de la **polyarthrite rhumatoïde**.

## La meilleure arme est toujours la prévention

La prévention se fait en deux temps.

1. Lors de vos déplacements dans la nature (forêt, clairières, sous-bois...) :

- **Portez des chaussures montantes** et fermées, des chaussettes, et des vêtements protecteurs longs et fermés.
- **Appliquez des répulsifs** (DEET, IR 35/35 et citriobiol) sur la peau ou sur les vêtements. Attention, leur emploi n'a qu'un effet limité sur les acariens (tiques). De plus, ils peuvent être toxiques pour la peau. À noter que l'IR 35/35 est le seul autorisé chez la femme enceinte.
- **Évitez les zones humides**, les fourrés, les hautes herbes...

2. Après une balade, de retour à votre domicile :

- **Inspectez minutieusement vos vêtements et votre corps** (jambes, bras, aisselles, plis des genoux, région génitale, cuir chevelu...) afin d'extraire la tique le plus précocement possible. Car le risque d'infection augmente avec le temps. Il atteint 100 % après 72 heures (pour autant que la tique soit porteuse de la bactérie).
- **N'arrachez pas la tique** avec vos doigts, car vous pourriez laisser sa tête en place, et surtout produire une régurgitation de la tique, libérant ainsi les germes contaminants. N'utilisez pas de liquide (éther, essence, alcool...).
- Pour l'enlever, **retirez-la avec une pince à tique** (pince-fine, tire-tique, crochet-O-Tom) en faisant une légère rotation. Bien vérifier que la tête de la tique soit partie.
- En zone d'endémie et dans certaines situations particulières (personnes fragiles, piqûre restée longtemps en place, piqûres multiples), une **antibiothérapie préventive** peut être envisagée soit en monodose (doxycycline), soit pendant quelques jours (amoxicilline).
- Actuellement, des études sont en cours sur l'usage de **gel antibiotique** (azithromycine 10 %) à appliquer pendant les jours suivant une piqûre de tique.

- Des **plaques violacées** évoluant vers la sclérose.

On comprend alors pourquoi la borréliose est surnommée « la grande imitatrice ». Elle peut tout à fait être confondue avec la fibromyalgie, la sclérose en plaques, la polyarthrite rhumatoïde, la sclérose latérale amyotrophique, la fatigue chronique, la spondylarthrite ankylosante... et même avec les dépressions sévères, les migraines et la maladie d'Alzheimer.

Je vous ai dit qu'il y avait 3 phases. À vrai dire, il y en aurait encore une quatrième :

**4. Le syndrome post-maladie de Lyme** (ou « maladie de Lyme chronique »). Parfois, malgré un traitement antibiotique efficace et précoce, des patients se plaignent de symptômes résiduels extrêmement variés : fatigue chronique, maux de tête, troubles de la mémoire, arthrite, douleurs musculaires, bouffées de chaleur, engourdissements, perte de l'audition, dépression, vertiges, troubles du sommeil, raideur cervicale...

Et la mauvaise nouvelle, c'est que les antibiotiques sont sans effet sur ces troubles...

Certains médecins, comme le Dr Horowitz, spécialiste de la maladie de Lyme, voient dans ces symptômes la présence d'autres infections (éventuellement portées par la tique) comme l'anaplasmose ou la bartonellose. Une sorte d'association de malfaiteurs qui agiraient avec la complicité de la borréliose. Or, ces pathologies sont très mal connues des médecins.

## Le test de détection qui... ne détecte rien

**Le diagnostic repose d'abord et surtout sur les signes cliniques.** Mais comme nous l'avons vu, les nombreux aspects de la maladie de Lyme la rendent trompeuse.

C'est pourquoi il est nécessaire d'effectuer une recherche d'anticorps dans le sang ou dans le liquide céphalo-rachidien, ce qu'on appelle une **sérologie de Lyme**, avec dosage des immunoglobulines IgG et IgM :

- Avec un test immuno-enzymatique de dépistage (ELISA)
- Et si (et seulement si) ELISA est douteux ou positif, on effectue en plus un test de confirmation par immuno-empreinte (Western Blot)

Tout cela serait très bien si le test ELISA était vraiment efficace.

Mais le problème de cet examen, c'est qu'il ne recherche les anticorps que de trois types de *Borrelia*, dont la *Borrelia burgdorferi*, germe fréquemment en cause aux USA... mais nettement moins en Europe.

Or, il y a une vingtaine d'espèces de *Borrelia* responsables de la maladie de Lyme. Et comme la *Borrelia* est capable de s'adapter à son environnement, de nouvelles espèces continuent d'apparaître...

Ainsi, une sérologie négative **ne permet pas d'éliminer formellement la maladie de Lyme.**

Les estimations montrent qu'il y aurait même entre **60 et 70 % de tests faussement négatifs !**

Et le plus scandaleux, c'est que, lorsque le test ELISA est négatif, les médecins et laboratoires français **n'ont pas le droit de poursuivre leurs investigations** avec le test Western Blot, beaucoup plus fiable !

La biologiste Viviane Schaller a d'ailleurs fait les frais de cette absurdité : elle a ainsi été condamnée pour « escroquerie » et « exercice illégal de la pharmacie » parce que son laboratoire d'analyse médicale abaissait les seuils de positivité des tests ELISA et effectuait des tests Western Blot allemands – plus fiables que leur homologue français (All-Diag de Mikrogen). Elle devra ainsi rembourser 280 000 euros à l'assurance maladie... pour avoir aidé des centaines de malades à mettre enfin un nom sur leur souffrance ! Vous voyez le degré d'obscurantisme qui frappe parfois nos autorités sanitaires...

## La résistance s'organise

Cent cinquante malades viennent d'ailleurs de porter plainte contre les industriels qui fabriquent et vendent ces tests ELISA.

Et on comprend leur ras-le-bol.

Surtout quand on sait que les tests proposés en médecine vétérinaire sur la maladie de Lyme sont plus fiables que ceux destinés aux humains... un comble !

Cela a poussé certains chercheurs à développer un nouvel outil de détection : la PCR (Polymerase Chain Reaction). Cet examen permet de déceler la présence de différents types de *Borrelia* dans nos tissus et non simplement les anticorps.

De son côté, le prix Nobel de médecine Luc Montagnier, considérant qu'« il y a actuellement une ignorance totale sur le sujet d'une grande partie de la communauté médicale et scientifique », cherche à mettre au point un nouveau test qui permettrait de détecter les traces d'ADN de *Borrelia* en captant les ondes émises sur les échantillons prélevés (sang, LCR...).

## 1 malade sur 3 souffrira toute sa vie

**Si l'on vous a diagnostiqué la maladie de Lyme, vous suivrez inévitablement une antibiothérapie :** bêta-lactamines (amoxicilline), cyclines (doxycycline) ou macrolides (azithromycine). En cas de neuroborréliose, il faudra plutôt vous orienter vers une céphalosporine de 3<sup>e</sup> génération injectable.

La durée recommandée du traitement est de 14 à 21 jours en cas de phase primaire, et de 28 jours pour les phases secondaires et tertiaires sans renouvellement possible, bien que cela ne suffise pas toujours.

Comme les antibiotiques ne s'attaquent pas uniquement aux bactéries nuisibles, mais aussi aux bonnes bactéries de notre flore intestinale<sup>2</sup>, il est **conseillé** de prendre des **probiotiques** pour la reconstituer. De plus, le foie qui assure la détoxification de l'organisme et l'évacuation des déchets (dont les médicaments) devra être soutenu par des protecteurs hépatiques (romarin, artichaut...).

Par contre, **les anti-inflammatoires (AINS ou cortisone) ne doivent jamais être donnés seuls**, car les bactéries risquent alors de s'enkyster, c'est-à-dire de prendre la forme d'un kyste extrêmement difficile à repérer et à détruire. Toutefois, selon les cas, ils seront prescrits en association avec l'antibiothérapie pour soulager les arthrites et les autres inflammations induites par la maladie.

2. Egija Zaura, Bernd W. Brandt, M. Joost Teixeira de Mattos, Mark J. Buijs, Martien P. M. Caspers, Mamun-Ur Rashid, Andrej Weintraub, Carl Erik Nord, Ann Savell, Yanmin Hu, Antony R. Coates, Mike Hubank, David A. Spratt, Michael Wilson, Bart J. E. Keijser, Wim Crielaard. Same Exposure but Two Radically Different Responses to Antibiotics: Resilience of the Salivary Microbiome versus Long-Term Microbial Shifts in Feces. *mBio*.01693-15. 6:6 e01693-15.

## La règle N°1 avec Lyme

Le plus important avec la maladie de Lyme est d'agir rapidement : **plus on attend, moins le traitement antibiotique sera efficace.** Après quelques mois, les germes sont tapis dans l'organisme et l'efficacité des antibiothérapies est alors bien moindre.

Même lorsqu'une antibiothérapie est bien conduite, **au moins 34 %** des malades ont des séquelles à long terme. Les bactéries demeurent souvent tapies dans des lieux difficilement accessibles aux antibiotiques (hématies, lymphocytes...) ou s'enkystent. Elles peuvent rester en latence plusieurs années avant de réapparaître et induire sournoisement de nouvelles pathologies.

La **borréliose chronique** est beaucoup plus fréquente qu'on ne le pense. Elle est aussi très probablement une des causes des nombreuses maladies graves et chroniques qui se développent actuellement dans notre pays.

Enfin, comme si cette maladie n'était pas encore assez compliquée, il faut savoir que le traitement ne procure pas d'immunité définitive. Il est donc possible d'être à nouveau infecté... Difficile alors de déterminer s'il s'agit de la séquelle d'une ancienne maladie ou le début d'une nouvelle.

## La nature, plus forte que la chimie ?

Les traitements naturels pourront aider à tous les stades de la maladie. Ils devraient être **systématiquement associés aux traitements conventionnels** (juste après ou pendant les antibiothérapies). À défaut, ils seront pris lorsque ceux-ci auront échoué.

Pour mettre toutes les chances de votre côté, il est conseillé de limiter la consommation de sucreries, laitages et graisses cuites qui affaiblissent le système immunitaire. Une alimentation riche en crudités, fruits, légumes, poissons (oméga-3) et huiles végétales (olive, colza, noix) est bénéfique pour l'équilibre acido-basique du corps, les défenses immunitaires, le drainage digestif ainsi que pour la protection de vos nerfs.

Mais changer son alimentation ne suffit pas. D'autres mesures naturelles doivent être prises pour s'opposer efficacement à la maladie de Lyme.

Huiles essentielles : quand les médicaments ont leurs limites

La meilleure arme naturelle contre la *Borrelia* est sans doute le mélange d'huiles essentielles de **sarriette, girofle et camomille sauvage**, inspiré du Tic-Tox (lire encadré).

Le mélange doit être appliqué sur la piqûre de la tique. Mais on peut aussi l'utiliser ultérieurement en cas d'échec de l'antibiothérapie, à raison de quelques gouttes dans un verre d'eau à prendre matin et soir au cours des repas pendant 3 à 4 mois **au minimum**. Ce traitement peut être renouvelé quelques mois plus tard si nécessaire. Il faut aussi savoir que la destruction des *Borrelia* libère beaucoup de toxines et peut aggraver les symptômes pendant les premières semaines du traitement.

Il semblerait que **les huiles essentielles soient plus efficaces que les antibiotiques** à cause de leur meilleure diffusion au sein des tissus et des organes.

Il existe d'autres huiles essentielles redoutables contre les bactéries, notamment la Cyste de rose, mais aussi le *Thymus*

## Tic-Tox : trop efficace pour être autorisé ?

Le Tic-Tox est un remède à base d'huiles essentielles inventé par le pharmacien Bernard Christophe et qui a montré d'étonnants résultats.

Un tel remède aurait même mérité d'être distribué dans tous les hôpitaux de France.

Mais ce n'était visiblement pas l'avis de l'Agence du médicament, qui l'a tout bonnement... interdit. Elle a également condamné Bernard Christophe, aujourd'hui décédé, pour fabrication et commercialisation d'un remède en dehors du cadre réglementaire. Voilà ce qui arrive aux visionnaires qui cherchent à aider les malades sans passer par les grands laboratoires pharmaceutiques...

*vulgaris*, le *Cinnamosma fragrans*, le *Cinnamomum camphora*, l'*Eucalyptus radiata*, la *Melaleuca alternifolia*, le *Ravintsara*, le *Citrus lemon*, la *Mentha piperata* ou l'*Origanum compactum*. Il est possible de les utiliser en mélange ou en individuel (2 gouttes à boire ou à appliquer sur la peau, matin et soir) en cures de 15 jours par mois.

Si vous avez la chance de retrouver la bactérie dans le sang, vous pouvez alors effectuer un aromagramme qui recherchera les huiles efficaces contre elle avec précision.

Devenez alcalin !

La *Borrelia* aime particulièrement les milieux acides. En cas d'acidose urinaire (acidité excessive de l'urine), il est donc utile de consommer des alcalinisants comme les algues de spiruline (bio). Il faudra l'associer à une alimentation riche en fruits et légumes, une activité physique régulière, une bonne ventilation pulmonaire et une gestion du stress. De plus, « s'alcaliniser » permettrait une meilleure efficacité des huiles essentielles contre les bactéries.

Les 5 pouvoirs des plantes médicinales

À côté des huiles essentielles, voilà une stratégie en 5 points basée sur les étonnants pouvoirs des plantes :

### 1. Pour détruire les toxines secrétées par la *Borrelia* :

- **La griffe du chat** (*Uncaria tomentosa*, 2 gélules 3 fois par jour) agit sur les toxines produites par la *Borrelia*. Elle a aussi un effet immunostimulant. Elle a été commercialisée aux USA sous le nom de Samento®, qui n'a conservé que les principes actifs immuno-modulateurs de la plante afin de ne pas aggraver une éventuelle maladie auto-immune.
- **Le protocole du Dr Richard Horowitz** associe la griffe du chat (Samento®) à d'autres extraits de plantes : banderol®, cumanda® et enula®. Selon lui, l'usage combiné des antibiotiques et des plantes serait efficace chez 70 à 75 % des patients.
- **Le protocole Buhner** associe la griffe du chat à l'astragale, l'éleuthérocoque, l'andrographis et la renouée du Japon.
- **La bromélaïne** potentialise l'effet des antibiotiques, en plus d'être immunostimulante, anti-inflammatoire, antalgique et cicatrisante.
- Citons encore **la racine de cardère** (*Dipsacus silvestris*, 5 gouttes 3 fois par jour) utilisée en Allemagne, même si les résultats sont inconstants.

2. **Pour lutter contre la bactérie** : l'armoise annuelle et la feuille d'olivier (en décoction).
3. **Pour relancer l'immunité générale** : l'échinacée pourpre (TM, 50 gouttes matin et soir), mais aussi maï-také et ginseng, des tonifiants qui aident à lutter contre l'infection.
4. **Pour drainer le foie et les reins** : desmodium, pissenlit, radis noir, chélideine, berbériss... nettoient l'organisme des toxines de la Borrelia et remontent l'état général. Un bon apport hydrique est également indispensable.
5. **Pour détoxifier l'organisme** : ail, ail des ours, chlorella, aloe vera, chardon-Marie, nettoient l'organisme des métaux lourds et autres toxines présentes qui peuvent aggraver la situation.

## 5 idées reçues

- Ce n'est pas parce que vous n'avez pas été mordu par une tique que vous ne pouvez pas contracter la maladie. D'autres insectes sont vecteurs de la maladie de Lyme.
- Ce n'est pas parce que vous avez été mordu par une tique infestée par la Borrelia que vous contracterez la maladie.
- Ce n'est pas parce que vous n'avez pas eu d'érythème chronique migrant sur la peau que vous n'êtes pas touché par la maladie.
- Ce n'est pas parce que vous avez un test ELISA négatif que vous n'avez pas la maladie.
- Ce n'est pas parce que vous avez pris des antibiotiques que vous êtes guéri.

## Des oligoéléments en renfort

- **Granion or** (1 ampoule le matin) et cuivre (1 ampoule le soir) pour lutter contre la bactérie, l'inflammation et favoriser la régénération des gaines neuronales (dans la neuroborréliose). Le complexe Oligosol (ou Catalyon) **cuivre-or-argent** (1 dose le matin) est utilisé dans les infections chroniques pour relancer l'immunité. Il permet aussi la remontée de l'état général et du moral.
- Le **magnésium** toujours utile pour relancer l'immunité et lutter contre la fatigue, avec la **vitamine C** (acérola naturelle, 3 à 4 g à prendre surtout le matin et le midi).
- Attention à ne pas prendre de zinc, qui pourrait favoriser la multiplication bactérienne.

## Et encore d'autres solutions méconnues...

- L'**argent colloïdal** aurait donné des résultats positifs. Ce bactéricide se fixerait sur les membranes des Borrelia, bloquant ainsi leur développement. De même que le chlorure de magnésium et les extraits de pépins de pamplemousse.
- L'**homéopathie** : Borrelia 200 K, 1000 K puis 10000 K (disponibles en Allemagne et Belgique) : 1 dose tous les 20 jours en augmentant les dilutions, en association avec Borrelia 200 K (3 granules par jour) et Cuprum metallicum 5CH (3 granules par jour).
- Les **thérapies par des fréquences adaptées** (Bio-Wave, VariGamma, Goldenstream etc.), sont indiquées lorsque les traitements n'ont pas été suffisants pour éradiquer complètement la borréliose. Ces fréquences permettent

de faire sortir les germes cachés et les rendre ainsi vulnérables aux traitements. Elles seraient également nuisibles aux bactéries elles-mêmes.

- La technologie japonaise des **micro-courants** (KTM) utilisant quatre fréquences superposées d'ondes biologiques qui inhibent le métabolisme et la reproduction des Borrelia.

## Elle ne résistera pas à ce traitement

La Borrelia est capable de se cacher dans l'organisme, laissant passer les antibiothérapies, avant de ressurgir. Une guerre d'usure se développe alors pendant des mois, voire des années, affaiblissant les défenses immunitaires et provoquant un état de fatigue chronique. Nous avons vu que les traitements, quels qu'ils soient, ont des difficultés à atteindre et détruire toutes les bactéries cachées dans l'organisme. La micro-immunothérapie est sans doute l'une des thérapies les plus performantes en cas de résistance aux traitements usuels. Elle propose un traitement spécifique contre la bactérie à l'aide de prostaglandines, d'interférons ou d'interleukines prescrits à doses infinitésimales. Ce traitement ciblé est non seulement capable d'atteindre les bactéries, mais aussi de relancer les défenses immunitaires. Pour trouver un médecin spécialisé en micro-immunothérapie, rendez-vous sur le site de l'Institut 3 IDI : [www.3idi.org](http://www.3idi.org).

## Une honte !

Quand on voit les nombreuses solutions qui existent actuellement, tant pour dépister la borréliose que pour la traiter naturellement, on ne peut se dire qu'une seule chose : la maladie de Lyme est une honte pour le système médical français.

Je suis dépité par l'attitude de notre gouvernement qui refuse de prendre au sérieux cette maladie et les moyens de la traiter naturellement. On nous promet un nouveau plan d'action pour « bientôt » et j'espère vivement qu'il tiendra compte de tous ces faits. Mais j'ai bien peur qu'une fois l'effet d'annonce passé, la montagne n'accouche que d'une souris.

Aussi, si vous suspectez la maladie de Lyme, alors prenez vous-même votre santé en main, trouvez un spécialiste qui vous écoute, allez en Allemagne s'il le faut... car vous méritez bien mieux que le mépris affiché envers ceux qui souffrent.

Dr Luc Bodin



DÉCOUVREZ LES NOUVELLES  
FORMATIONS EN LIGNE  
DU Dr LUC BODIN

Docteur en médecine,  
diplômé en cancérologie clinique,  
spécialiste en médecine naturelle.  
Auteur, conférencier, formateur.



[dr luc bodin.mybebooda.fr](http://dr luc bodin.mybebooda.fr)